

# QUÉBEC

# Rock

PER  
Q-60  
# 94

Québec-Ethiopie

Les Yeux de la Faim

Mode

Body Saga

Cartes Postales

Musique

Foreigner

Power Station

L'Empire des Futures Stars

Cinéma

Baby

Je Vous Salue Marie

Desperately Seeking Susan

141/0330594  
00099/8511  
BIBLIO. NATIONALE DU QUÉBEC  
BUREAU DU DÉPÔT LÉgal  
1700, ST-DENIS  
MONTREAL  
QUE  
H2X 3K6

Québec Rock

Spécial 8ème anniversaire!

NO 94 CANADA 2,95\$ BELGIQUE 155 FB FRANCE 20\$ #073 CND



# Rock

JOIN  
NO. 94 1985

PHOTO COUVERTURE PAR © ANDRÉ PANNETON

## 6 GRAFFITI

Tourè Kounda, Playlist, Joe Bocan, Jano Bergeron, General Public, Jason and The Scorchers, Rational Youth, Spandau Ballet, Ratt, l'Infidel, Jacques Ferron, News, Wham!, Dee Snider, le Cirque du Soleil, Evènements, Silence, elles tournent!

## 20 FOREIGNER

Symbole vivant du rock FM, Foreigner maintient, au-delà des modes, un style efficace et bon vendeur.

## 26 THE POWER STATION

L'instant d'un disque coup-de-tonnerre, John Taylor, Andy Taylor, Robert Palmer et Tony Thompson ont su créer l'amalgame parfait pour les planchers de danse.



## 32 LA LUTTE

Image puissante des sociétés civilisées, la lutte reproduit en circuit fermé, les grands affrontements politiques de notre monde.



PHOTO PONOPRESSE



©PHOTO ANDRÉ PANNETON

## 44 QUÉBEC-ÉTHIOPIE

Il aura fallu la rencontre inusitée de Jean Robitaille et Gil Courtemanche pour que les artistes québécois se décident enfin à entrer dans la vague de soutien pour l'Éthiopie.

## 56 CARTES POSTALES

Quelque part entre la Martinique et la Barbade, Québec Rock s'est offert un spécial mode éclatant de pureté. Mustique et St-Vincent, là où tout est encore possible.

## 68 LES MAGICIENS DE L'IMPOSSIBLE

Comment fabrique-t-on au détail près une grande famille de dinosaures? Québec Rock s'est rendu à Hollywood pour rencontrer les magiciens de l'impossible.

## 90 L'EMPIRE DES FUTURES STARS

Pour la grande Finale de l'Empire, nous vous présentons les quatre groupes en compétition: Boy Cut, Flat Planet, Outasynk et Soon Soon.

## 71 LOS LOBOS

Sensation de l'heure, Los Lobos propose un rock américain s'inspirant du folklore mexicain.

## 104 QUÉBEC ROCK FÊTE SON HUITIÈME ANNIVERSAIRE

Québec Rock vous offre, en exclusivité, ceux qui font le magazine. Pour l'occasion, l'Équipe s'est parée de ses plus beaux atouts.

## ET PLUS ENCORE!

|    |            |
|----|------------|
| 5  | ÉVÉNEMENTS |
| 38 | NOUVEAUTÉS |
| 76 | VIDÉO NEWS |
| 84 | DISQUES    |
| 89 | BUD TOP 30 |
| 98 | CINÉMA     |

Éditeur: Guy Perron

Éditeur délégué et directrice de la publication: Marleen Beaulieu

**Coordination de la rédaction:** Pierre Tremblay. **Conception graphique:** Yves Landry, Michel Soulard, Thérèse Godbout. **Coordination de la section nouveautés:** Gilles Gagné. **Recherche:** Marie-Christine Abel, Tim Blanks, Alain Brunet, Alain Denis, Patrick Emiroglu, Serge Ferrand, Sylvain-Claude Filion, Marie-Catherine Giguère, Tom Harrison, Laurent Saulnier. **Cinéma:** Marie-Christine Abel. **Disques:** Christian Belleau, Alain Brunet, Marie-Catherine Giguère, Denis Grondin, Gérard Lambert, Laurent Saulnier. **Photographie:** Alpha Diffusion, Harold Beaulieu, Pierre Crevier, André Panneton, Ponopresse, Nigel Scott. **Publicité, ventes:** Montréal, Médiavation, 1260 MacKay, (514) 935-8855; Toronto, Graham Duff, Peter Medland, (416) 535-7057, (416) 922-5439. **Production:** typographie et montage: Photocomposition Tréma Inc.; Quadrichromie: Stanmont. **Impression et pelli-culage:** Litho-Prestige. **Service des abonnements:** Informatique Rive-Sud, C.P. 70, Succ. Longueuil, Québec, (514) 525-2531. Tarif d'abonnement annuel: 28\$, États-Unis 34\$, Europe 40\$.

Groupe Québec Rock, siège social: 3510 St-Laurent, suite 404, Montréal, Québec H2X 2V2, (514) 844-8491.

Président et directeur général: Guy Perron

**Comptabilité:** Jacynthe Bélanger. **Secrétariat:** Suzanne de Tremblay. **Bureau de Toronto:** 288 Borden, C.P. 576, Station P, Toronto, Ontario M5S 2T1, (416) 535-6688. **Bureau de Paris:** 43 rue de Bellevue, 92100 Boulogne, 605-6950. **Responsable:** Philippe Gomber. Québec Rock est publié 12 fois par année par Québec Rock Inc. Tous droits réservés. Le contenu du magazine ne peut être utilisé sans l'autorisation écrite de l'Éditeur. L'Éditeur ne se tient pas responsable de la perte des manuscrits, photos ou illustrations. **Dépôt légal:** Bibliothèque nationale du Québec. Bibliothèque nationale du Canada, ISSN 02267187. **Courrier 2e classe**, enregistrement no 5047. Port de retour garanti.



# QUÉBEC-ÉTHIOPIE

PAR SYLVAIN-CLAUDE FILION

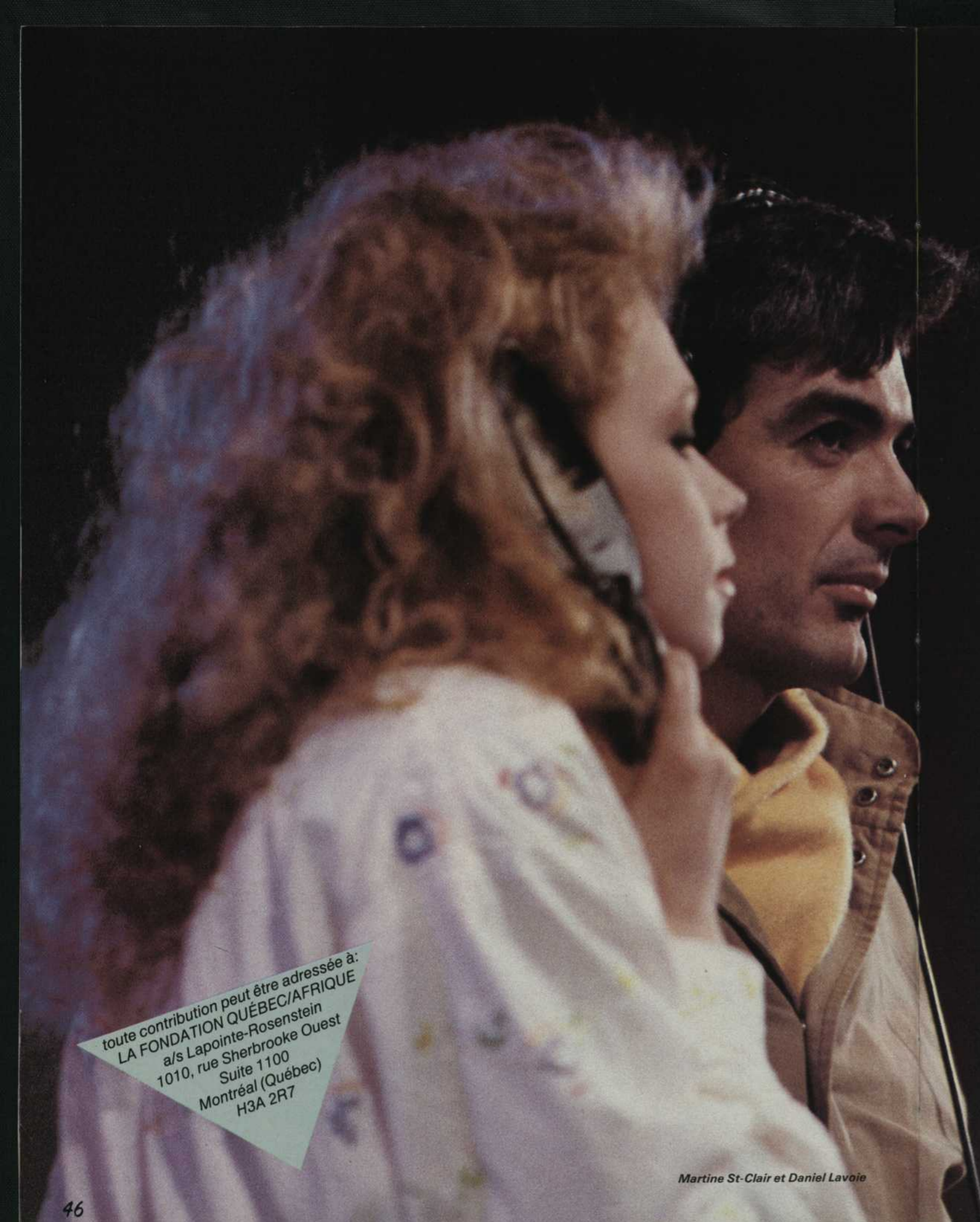
*L'événement musical de 1985 est, sans contredit, la prolifération des disques en vue de soulager la faim en Éthiopie. Après l'étincelle britannique et la confirmation américaine, voilà que suivent Canadiens, Français, Australiens, hispanophones et Québécois. Plus qu'une réaction aux images désolantes que nous offre la télévision, cette vague de secours met en relief ce que plusieurs croyaient désormais impossible: notre planète est devenue un grand village où tout se sait, se voit et s'entend.*

*C'est pourquoi les Québécois, à l'instar des grands noms du showbiz international, ont voulu faire leur part. Et il n'en tient maintenant qu'aux six millions de francophones nord-américains pour que les Les Yeux de la Faim devienne une véritable action d'éclat, un lien concret entre ceux qui jouissent et ceux qui souffrent.*

*En 1970, c'était pour le Bangladesh. Stimulée par la marijuana qu'elle admettait désormais, la conscience sociale s'était fait faire un lifting et se tournait vers les affamés du monde entier. Les grands organismes humanitaires fleurissaient et, à l'instar des petits Chinois de la génération précédente, on ouvrirait grand nos portefeuilles en s'apitoyant sur le sort des pauvres petits Biafrais au ventre enflé. Comprenons que ça collait très bien à la rengaine alors omniprésente du «peace and love». Quinze ans plus tard, c'est la frénésie éthiopienne qui fait des*

## les yeux de la faim





toute contribution peut être adressée à:  
LA FONDATION QUÉBEC/AFRIQUE  
a/s Lapointe-Rosenstein  
1010, rue Sherbrooke Ouest  
Suite 1100  
Montréal (Québec)  
H3A 2R7

Martine St-Clair et Daniel Lavoie

chansons-bénéfice l'activité la plus «in» pour qui évolue dans le monde de la chanson. Les bouleversantes manchettes de l'automne 1984 rapportant les désastres de la famine qui étouffe le peuple éthiopien scandalisent le monde entier. Le spectacle est désolant. La télévision nous montre des troupes de squelettes tombant comme des mouches, des marées humaines envahissant les états limitrophes pas nécessairement en meilleur point. L'Éthiopie est pourtant un pays abonné aux secousses sociales. De famine en pénurie, elle répudie son empereur Haïlé Sélassié (le Messie des Rastas) en 1974, lève les armes contre ses voisins la Somalie et le Soudan, connaît les terribles émeutes du pain durant l'hiver 1984 et se met finalement à mourir à petit feu, étranglée par la sécheresse. C'est par millions que s'exilent les affamés, menaçant l'équilibre déjà précaire de l'Afrique.

De plus, les scandales assaillent les dirigeants qui trouvent le moyen de discuter armements et d'exporter des denrées. On se demande bien lesquelles. Et la question qui se pose pour nous, occidentaux rassasiés, c'est celle de l'authenticité. Celle du geste. Car la famine est terrible, il n'y a pas à en douter. Le journaliste Gil Courtemanche, qui signe le texte de la chanson québécoise, est encore ému quand il en parle. Mais des observateurs ont soulevé l'autre côté de la médaille: et si au fond, toute l'entreprise ne profitait pas surtout aux artistes qui pour un seul après-midi de bénévolat récoltent subséquemment un précieux prestige parfumé de sensiblerie?

## Une vague qui fait le tour de la planète

Le mouvement, à mesure qu'il prend de l'envergure, rapporte des sommes pharamineuses. La chanson We Are The World a déjà amassé à elle seule plus de 10 millions de dollars. Et malgré quelques petits scandales inévitables, des reproductions interdites, l'événement touche tous les cœurs.

C'est en décembre 1984 que le premier éclair jaillit. Les Britanniques, naturellement d'avant-garde, prennent la bannière de Band-Aid pour enregistrer Do They Know It's Christmas?. Succès monstre. Les Américains, pour ne pas être en reste, sont bien obligés de montrer qu'eux aussi sont capables. Lionel Richie et Michael Jackson écrivent We Are The World, numéro 1 sur le palmarès Billboard trois semaines après sa sortie et installé confortablement pour un mois. Numéro 1 ensuite au Canada et à bien d'autres endroits. Suit un album constitué de chansons gracieusement offertes qui réunit les Springsteen, Turner et Prince, le grand absent de We Are The World. Les artistes canadiens emboîtent le pas, et matérialisent la chanson Tears Are Not Enough sous le nom de Northern Lights. Une chanson de Bryan Adams. Claude Dubois, Robert Charlebois et Véronique Béliveau prennent l'avion à destination de Toronto pour y représenter la chanson francophone. Ils n'y chantent même pas une ligne chacun: décidément, nos colocataires canadiens ne rament pas une occasion de reléguer les québécois au rôle de 23e violon. Enfin. L'esprit de la bonne cause interdit toute dissension. Et le mouvement prend des proportions internationales. Les Français enregistrent Éthiopie; les Australiens annoncent qu'ils préparent quelque chose; les hispanophones, Julio Iglesias en tête, concoctent au bord de la Méditerranée; les vedettes metal des États-Unis promettent une chanson pour l'automne, les artistes de la Colombie Britannique enregistrent de leur côté, et on a vu André Lejeune et Jenny Rock entreprendre une contribution club/country dans une salle de répétition de Radio-Canada...

Finalement, le Québec entre dans la danse, et tout à fait par hasard, s'il-vous-plaît. Quand Gil Courtemanche et Jean Robitaille ont présenté leur chanson à la presse, on n'a pas manqué de leur rappeler que le Québec arrive encore après les autres. Son âme de journaliste s'animant, Courtemanche explique qu'il ne sera jamais trop tard, car le problème de la faim en Afrique n'est pas passager. Ce pourrait être la pire catastrophe humaine de cette fin de siècle. Un véritable génocide naturel. En 1973,



Richard Bélanger, Jean Robitaille, Gil Courtemanche.



René Simard, Nathalie Simard.



Martin Chevriat.



Véronique Béliveau, Donald Lautrec, Robert Leroux, Louise Portal, Marjo, Normand Brathwaite.



Beliveau, Marie-Michèle Desrosiers, Sylvie Tremblay, Céline Dion.





Diane Dufresne et Jacques Higelin (chanteurs sans frontières)

la famine avait tué 500 000 Éthiopiens. Maintenant, le compteur tourne dans les sept chiffres et c'est le quart d'une population égale à celle du Canada qui est menacée. Et si l'action et son incroyable effet d'entraînement à l'échelle planétaire, paraissent inopinés, c'est aussi à cause du désintéressement obligatoire des médias qui doivent délaissier les dossiers trop noirs et fournir des drames toujours plus frais à leur public avide. Les manchettes s'envolent, mais la calamité s'installe. Le problème a pris des dimensions inimaginables. Et ce réseau de bonnes intentions qui colore les palmarès internationaux constitue vraiment le feeling musical de l'année 1985.

## Les Chanteurs sans Frontières et la fondation Québec-Afrique

Pendant que le biz québécois se demandait s'il allait se passer quelque chose ici, tirant le coude d'un Ferland, faisant des clin d'oeil à un Plamondon, ce sont les Français qui agissent, accueillant dans leur grande famille Diane Tell, Fabienne Thibeault et Diane Dufresne. Trente-cinq artistes en tout qui s'époumonnent sur un texte quelque peu engagé de Renaud, cette nouvelle coqueluche de nos cousins socialistes. S'auto-baptisant Chanteurs sans Frontières, ils enregistrent à Paris une chanson simplement intitulée Éthiopie. Et là aussi, ça marche.

Au Québec, c'est au compositeur Jean Robitaille que l'on doit l'initiative d'un enregistrement-bénéfice au profit des affamés de l'Afrique. Ouvrant depuis longtemps dans le milieu de la musique, connu surtout pour ses jingles publicitaires, ses musiques de films ou des albums instrumentaux, Robitaille a aussi jadis composé pour Ginette Reno, Morse Code et une liste de vedettes des palmarès d'antan. Un disque pour l'Éthiopie? «Je voulais le faire depuis quelques semaines», avoue Robitaille qui a mené la production à train d'enfer pour accoucher d'un «rough mix» sept jours après avoir discuté de l'idée avec son ami Gil Courtemanche. Journaliste à Radio-Canada, Courtemanche a servi de catalyseur. Il rencontre Robitaille dans un bar au retour d'un reportage en Éthiopie et galvanise l'inspiration de son ami. Le lendemain, Robitaille pour une musique, envoie la cassette à Courtemanche qui aligne ensuite les mots. «C'est la première fois que j'écris une chanson confie le journaliste. Je ne connaissais rien là-dedans, j'ai tout découvert en travaillant avec les autres.»

Pour que l'élan se maintienne, il a fallu mener les opérations tambour battant. Deux journées de studio, mi-avril, et trente-cinq artistes programmés à la demi-heure. Daniel Lafrance, de Paroles & Musique, et Ginette Bonneville, de Kébec-Disc, prennent l'affaire en main. On téléphone à tout le monde et tout le monde accepte, sans même une chicane de vedette. D'ailleurs tout le monde a été ébloui par le déroulement de ces deux journées d'intense communication. «Un moment unique, un mélange magique», dira Ginette Bonneville qui y voit un événement sans précédent dans l'histoire de l'industrie du disque québécois. Jean Robitaille a tout mené d'une main de maître. «Chacun est arrivé et a fait ce qu'il avait à faire, explique Daniel Lafrance. Il fallait profiter du climat d'euphorie du moment et y aller à fond de train. Les artistes n'ont pas eu le temps de poser des questions.» Rien n'a été plus facile que de faire défiler les grands noms de la chanson québécoise un à un, ou par grappes, derrière les micros. «C'est surprenant, ajoute Jean Robitaille, mais il n'y a eu aucun problème d'ego. Ils ont chanté ce que je leur ai demandé de chanter, simplement.» Bref, ça baignait dans l'huile.

Les interprètes qui ont participé à l'enregistrement semblent avoir été emballés par l'expérience. Pierre Bertrand a souligné l'absence de compétition dans les corridors du studio pendant



Nicole Martin, Belgazou, Patsy Gallant, Peter Pringle, Nanette Workman.



Jean-Guy Moréau, François Cousineau, Renée Claude, Sylvie Tremblay.



Gilles Vigneault



Céline Dion.



Michel Rivard, Pierre Bertrand, Jean Robitaille, Marie-Michèle Cousineau.



que Louise Portal trouvait que tous se sentaient tellement proches les uns des autres que «ça devrait arriver plus souvent dans le showbusiness.» On touche ici une dimension bien particulière du star-system québécois. Alors que les Français et les Américains devaient régler minutieusement les sessions d'enregistrement afin d'éviter les frottements de personnalités («Laissez vos egos au vestiaire»), tous les Québécois se sont entendus comme dans un party de bureau. Si l'on déplore le manque de glamour de notre industrie musicale, il faut reconnaître que l'aspect familial du milieu du disque québécois a aussi, humainement parlant, ses bons côtés. Un peu plus de «guts» et nous aurions parfaitement pu être les premiers à enregistrer un disque-bénéfice.

## Comme s'il n'y avait pas de crise dans l'industrie

Tout le monde était là. Enfin presque. Claude Dubois, en train d'enregistrer son prochain microsillon à Québec, et Charlebois, qui fait la promotion de son dernier-né, se sont dispensés de l'exercice tandis que Véronique Béliveau n'a pas hésité à jouer sur les deux tableaux. Plusieurs interprètes connus ont sagement rentré dans le rang des choristes, puisque trente-cinq solistes, c'était déjà pas mal suffisant. Une autre absente: Ginette Reno, dont l'agenda ne permettait pas d'écarts.

Le 45-tours Les Yeux De La Faim a été mis sur le marché le 13 mai, et la version 12" est sortie la semaine suivante. Déjà, les chiffres de la pré-vente s'élevaient à 65 000 exemplaires. Disque d'or (50 000 copies vendues) en partant! La réalisation de la chanson a mobilisé l'énergie de pas moins de 250 personnes directement, plus un nombre respectable d'institutions et de maisons impliquées dans la production du disque, de la pochette, de la partition, du marketing, de l'administration et du tournage des vidéos-musique qui apparaîtront sur le marché. Peter Svatek a dirigé pour la compagnie Téléscène le tournage des vidéos. Sept heures de prises de vue ont été nécessaires pour réaliser le clip de cinq minutes assorti au 45 tours. Le morceau de résistance est en quelque sorte un «making of» qui ne saurait tarder. Il ne faut pas manquer Donald Lautrec qui rocke aux côtés de Céline Dion qui sanglote. La production de ce disque aurait coûté au-delà de 100 000 dollars s'il avait été exécuté dans le contexte commercial habituel. C'est là que l'ampleur du geste impressionne. Quelques heures de travail fournies par chacun et hop! voilà un appât de grande classe pour attirer les beaux billets dans le compte de la Fondation Québec-Afrique. Les fonds recueillis seront répartis également entre OXFAM et Développement Et Paix, deux organismes non-gouvernementaux reconnus depuis longtemps pour leur implication humanitaire et leur expérience avec les contrées en famine.

Tant de gens se sont dépensés, durant ce marathon d'efficacité qui a duré une vingtaine de jours entre la rencontre Robitaille-Courtemanche et la présentation du produit, que la liste est longue. Photographes, journalistes, agents de promotion et autres intervenants et escortes ont fait circuler le courant électrique. Vingt-cinq entreprises se sont aussi impliquées directement, Molson et St-Hubert BBQ s'assurant, par exemple, que personne n'avait soif ou faim.

Maintenant que la poussière est retombée, que les 45 tours s'enlèvent comme des petits pains et que les yeux de la faim nous regardent, la chanson québécoise semble avoir pris un intéressant coup de fierté. A son insu, le Québec s'est permis d'épauler ses voisins du sud et d'outre-mer. Comme si en construisant sur un terrain neutre, avec une bonne action aussi peu préméditée, la chanson québécoise se mettait à respirer de nouveau sans complexes. Quelle surprise si Les Yeux De La Faim était le déclencheur qu'il fallait pour enfin redéployer les ailes du disque francophone nord-américain tout en redorant le blason plutôt terni de la chanson québécoise...!



Chanteurs sans frontières.

**Paroles**  
Gil Courtemanche

**Musique**  
Jean Robitaille

**Arrangements**  
Guy St-Onge et Jean Robitaille

**Interprètes**  
Belgazou  
Véronique Béliveau  
Pierre Bertrand  
Jacques Boulanger  
Normand Brathwaite  
Martine Chevrier  
Renée Claude  
François Cousineau  
Yvon Deschamps  
Marie-Michèle Desrosiers  
Céline Dion  
Jean-Pierre Ferland  
Louise Forestier  
Patsy Gallant  
Claude Gauthier  
Diane Juster  
Pierre Lalonde  
Donald Lautrec  
Daniel Lavoie  
Sylvain Lévesque  
Michel Lemieux  
Robert Leroux  
Claude Léveillée  
Michel Louvain  
Marjo  
Nicole Martin  
Dominique Michel  
Jacques Michel  
Jean-Guy Moreau  
Louise Portal  
Peter Pringle  
Michel Rivard  
Martine St-Clair  
Nathalie Simard  
René Simard  
Toulouse  
Sylvie Tremblay  
Gilles Vigneault  
Nanette Workman

**Cordes**  
Orchestre Métropolitain du Grand-Montréal sous la direction de M. Hun Bang

**Altos**  
Anne Beaudry  
Marc Bélanger  
Francine Lupien  
Madeleine Mercy

**Violoncelles**  
Alain Aubut  
Jocelyne Leduc  
Donald Pistolesi

**Contrebasses**  
Pierre Cartier  
Marc Denis  
Jean Michon

**Harpe**  
Margot Morris

**Piano/synthétiseurs**  
Jimmy Tanaka

**Batterie**  
Sylvain Coutu

**Basse**  
Alain Caron

**Guitare**  
Robert Stanley

**Violons**  
Gilles Baillargeon  
Hun Bang  
Denis Béliveau  
Marthe Carlebois  
Philippe Dunnigan  
Monica Duchêne  
Davetta Faria  
Alain Giguère  
Claude Hamel  
Monique Lagacé  
Marie Lamontagne  
Monique Laurendeau  
Valérie Legge  
Denise Lupien  
Marcelle Maillette  
Jasmine Perron  
Florence Maillette

**Choristes**  
Judith Bédard  
Sonia Bilodeau  
Jay Boivin  
Sylvie Boucher  
Chiffon  
Monique Fautoux  
Daniel Ferland  
Lucien Francoeur  
Marie-Lou Gauthier  
Richard Groulx  
Richard Huet  
Chantal Jolis  
Estelle Labelle  
Lorraine L'Ecuyer  
Christine Lemelin  
Louise Lemire  
Marc-André Lepage  
Pierre Létourneau  
Gaston Mandeville  
Pierre Mercier  
Maryse Michaud  
Carlyle Miller  
Louise Niedzielski  
Patrick Norman  
Suzanne Parayre  
Priscilla  
Francine Raymond  
Judy Richards  
Marie-Claude Robitaille  
Christiane Robichaud  
Pierre Sénécal  
Alexandre Stanké  
George Thurston  
Gilles Valiquette  
Philip Vyvial  
June Wallack  
Pierre Lacasse

**Prise de son - mixage**  
Richard Bélanger  
assisté de J.P. Gélinas, Jacques Para-

dis, Martin Hébert, Serge Gaudet

**Conception visuelle**  
Richard Leclerc (Groupe Everest)

**Illustration**  
Claude LaFrance (Studio Ascension)

**Photographies**  
André Panneton

**Gravure**  
S.N.B. (Alain De Roque)

**Préparation films**  
Kalligraphia Inc.

**Impressions**  
Emballages Shorewood Canada Ltée

**Fabrication**  
Cinram Ltée

**Promotion**  
Francine Chalout, Pierre Tremblay, Radio Activité

**Éditions**  
Fondation Québec/Afrique, division SDE Canada

**Vidéo**  
Téléscène

**Eclairage**  
Panavision

**Caméra**  
Inter-Tel Image

**Équipe de tournage**  
Peter Svatek

**Réalisateur**  
Ron Stannett

**Directeur photo**  
Luc Lussier

**Assistant-caméraman**  
Michel-Paul Bélisle

**Chef-électricien**  
Marc Hénault

**2e électricien**  
Michel Martin

**Adj. à la production**  
Erik Sandmark

**Machiniste**  
Avdè Chiriaef

**Monteur**  
Gabor Vádnais

**Ingénieur du son**  
Gaétan Huot

**Technicien vidéo**  
Jean Savard

**Directeur de la production**  
René Mongeau

**Producteur**  
Neil Léger

**Montage**  
Avdè Chiriaef

**Avocat-conseil**  
Me Jacques Rossignol (Lapointe-Rosentstein)

LES PARTICIPANTS

DE LA SATISFACTION,  
**en**  
**veux-tu...**  
**en v'là!**

